

School of Rock en studio !

Par Mariam Monier



Jean-Christophe Martineau, batteur



Melvin Teagäi, guitariste



Joshua Martin, au clavier

Le samedi 3 décembre, le groupe School of Rock s'est rendu à Dove Creek Recording Studio pour enregistrer leur chanson originale « Toi et moi », écrite en collaboration avec leur enseignant, M. Denis Montess. Le groupe est composé de Melvin Teagäi (guitariste), Jean-Christophe Martineau (batteur), Joshua Martin (clavier), Keillor Geddes (chanteur) et M. Montess (guitariste).

Cette expérience exceptionnelle leur a permis de partir de la composition d'une chanson avec les arrangements, jusqu'à voir et comprendre la technologie de l'enregistrement dans un studio professionnel.

De plus, les élèves du groupe School of Rock concevront une vidéo en collaboration avec le cours de technologie. Vous pouvez entendre la chanson « Toi et moi » en vous rendant sur le site de youtube et en tapant le titre de la chanson. Cette chanson a été écrite en honneur à l'amitié. Un grand merci à M. Montess d'avoir pris en charge et organisé ce projet génial

Toi et moi (© D. Montess 2011)

Droits d'auteur avec SOCAN – La société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

*Sur cette route on va se perdre toi et moi
Y'a pas de demi tour, ni la nuit ni le jour
Et si je chante comme ça, c'est pour te montrer la voie
Là où ton cœur devient la maison des anges gardiens*

*Sur cette route on va se perdre toi et moi
Pour mieux comprendre tout ce qu'on laisse entendre
Et quand je regarde en haut, ce monde est si beau
Et je rêve dans tes yeux des histoires sans adieux*

*(Refrain)
Et je tombe, je tombe en transe
Quand la vie est une danse
Et je prends, je prends de l'avance
Car toi et moi, c'est ma croyance
Je danse, je danse, je danse...*

*On ira très loin et toucher l'horizon doré
Quand le soleil se couche sur les âmes égarées
La tête nue et les yeux couleur ciel
Je me laisse porter, porter par tes ailes
On ira très loin, de plus en plus loin
Parler de l'amitié et devenir les témoins
Pour garder l'univers et les étoiles de mer
On va s'y perdre toi et moi, comme le vent dans les airs*



De gauche à droite: Garrett Mousseau, Noa Fleming, William St-Onge Young, Maxime Jodoin, Mathieu Robert, Wyatt Mousseau, Stefan Collett, Ayden Spencer, Kieran Walker, Nastasha Kalhous, Abby Ashfield et Bianka Dépôt

Le spectacle de Noël à l'école au Coeur-de-l'île

Par Mariam Monier

Cette année, le spectacle de Noël a eu lieu le 15 décembre 2011. Il y avait du chant, de la danse, des instruments, un orchestre, c'était grandiose ! Les élèves de l'école au Coeur-de-l'île ont vraiment montré leurs talents cachés. Les élèves de l'élémentaire chantaient tels des anges, les danseuses étaient parfaites et les instruments et l'orchestre, magistraux. Ce spectacle était une bonne façon de se mettre dans l'atmosphère de Noël. Merci à M. Tim Croft, à Mme Marie-Lou Piché et au comité de culture et d'esprit d'école d'avoir organisé un spectacle aussi fabuleux !

Soirée de Noël pour le secondaire

Par Mariam Monier

Une soirée de Noël a été organisée dans la nuit du jeudi 15 décembre au vendredi 16 décembre pour les élèves du secondaire. Le comité de culture et d'esprit d'école a décidé d'organiser une soirée de Noël pour permettre aux élèves de l'école d'apprendre à mieux se connaître et pour renforcer l'esprit de l'école. Durant cette soirée, les élèves ont fait différents jeux, ils ont regardé un film et ils ont mangé ensemble. C'est avec des activités comme celles-ci que les élèves du secondaire acquièrent un sentiment d'appartenance à l'école au Coeur-de-l'île.



Dayne Hynes, pendant son cours de Ballet en français, après l'école.



De gauche à droite: Soleil Rainville, Mariam Monier et Chloé Martineau lors de la soirée de Noël pour le secondaire.

Soirée cinéma pour les élèves de l'élémentaire et leur famille

Par Mariam Monier

Le 9 décembre 2011, une soirée cinéma a été organisée par le comité des finissantes pour les élèves de l'élémentaire et leur famille. Le film « Noël avec les Krank » est une comédie qu'on ne se lasse jamais de regarder ! Pendant le film, il y avait du maïs soufflé et des boissons, en vente. Cette soirée était pleine de rires et de bonne humeur. Ce fut également un grand succès en tant que levée de fonds pour le comité des finissantes. Merci à tous d'être venus !

Les prochains vendredis amusants:

Le vendredi 13 avril: Journée des métiers

Le vendredi 27 avril: Journée chapeaux

Le vendredi 11 mai: Journée sportive





Pour la deuxième année consécutive, les élèves de la 1ère année ont eu la chance de construire, avec l'aide de M. Gravouille, des maisons de pain d'épice. La construction des maisons de pain d'épice est une activité que les élèves de la 1ère année prennent plaisir à réaliser. Merci à M. Jacques Gobeil de l'avoir organisée et à M. Gravouille, notre cher pâtissier!



Le CFORP (Centre Franco-Ontarien de Ressources Pédagogiques) est en train d'élaborer le 3e numéro du magazine Minimag qui sera publié au cours de cette année scolaire. Ce numéro paraîtra au mois d'avril 2012 et, pour celui-ci, ils ont demandé aux élèves de la classe de 1re et 2e année de M. Gobeil de lire l'histoire «La grande épreuve de Colibri» et de répondre à la question suivante: «Quelle partie de l'histoire préfères-tu? Explique pourquoi». Le commentaire de William Dockeray, un élève de la 1re année, va paraître dans le magazine Minimag du mois d'avril. Et, on pourra également voir sa photo. Bravo à toi, William !



Mon expérience à l'école au Coeur-de-l'île

Je m'appelle Mariam Monier et cela fait deux ans que je fréquente l'école au Coeur-de-l'île. Avant d'arriver ici, j'habitais en France. Déménager au Canada, surtout en Colombie-Britannique qui est une province majoritairement anglophone, m'a appris que les francophones, au Canada, doivent se battre pour garder leur langue et leur culture. Sachant que mon père détient la nationalité française et ma mère, la nationalité canadienne, cela fait partie de mon devoir de faire ce que je peux pour garder mon héritage.

En venant à l'école au Coeur-de-l'île, j'ai décidé que j'allais faire mon possible pour promouvoir notre langue. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de démarrer une activité de basketball après l'école pour les élèves de l'élémentaire. Grâce à l'approbation de M. Tardif, j'ai pu commencer à entraîner les plus jeunes. C'est ainsi que j'ai découvert que je voulais devenir enseignante. Le fait de faire partie du programme francophone, d'où nous sortons bilingues, a également renforcé mon amour pour les langues. Si bien que, maintenant, je voudrais devenir enseignante d'anglais ou de français langue seconde dans différents pays du monde.

D'abord, l'activité de basketball, après l'école, m'a permis de partager mon amour de ce sport avec les plus jeunes ainsi que de leur permettre d'avoir le privilège de pouvoir apprendre les règles de base pour qu'ils puissent arriver au secondaire en ayant les compétences et le potentiel nécessaire pour jouer à un tel niveau. Par dessus tout, le basketball est un sport qui permet, notamment, de développer l'endurance, la maîtrise de soi, la résistance et l'adresse.

Comme tout sport collectif, le basket fait appel à l'esprit d'équipe. Il nécessite également un bon sens de l'observation, un esprit d'anticipation et de tactique. D'ailleurs, avoir eu à m'occuper des enfants pendant les cours ainsi que d'avoir eu à communiquer avec les parents des enfants concernés, m'a appris des techniques qui seront utiles dans mon futur métier d'enseignante.

Par ailleurs, je me suis grandement impliquée dans les activités à l'école parce que je suis la Première ministre du conseil étudiant. Mon rôle, en tant que Première ministre, est de représenter l'opinion des étudiants et des étudiantes auprès de la direction de l'école, du comité de parents, des enseignants et de la communauté, mais encore, d'exercer un rôle de leader afin d'assurer une excellente qualité de vie étudiante au sein de l'école.

Notre Conseil étudiant travaille avec les autres partenaires de l'école afin d'améliorer et de maintenir une qualité de vie étudiante pour que les élèves puissent s'épanouir dans plusieurs domaines, certains académiques et d'autres non. La chose la plus importante est de faire de notre école un endroit où les élèves prennent plaisir à venir à tous les jours.

Pour cela, nous planifions des activités qui vont avec le thème de l'année. À l'Halloween, par exemple, nous avons préparé un *Fear Factor* ainsi qu'une activité de décoration de citrouilles pour les élèves du secondaire. De plus, à Noël, nous avons organisé une soirée pour que les élèves du secondaire puissent dormir à l'école. De plus, pour la St-Valentin, il y a eu des activités amusantes qui ont inclus les enseignants et les élèves.

Effectivement, chaque membre du Conseil étudiant a le devoir de faire partie d'un comité, le mien étant le comité des finissants, dont la représentante est Soleil Rainville. En effet, avec ce comité, nous avons pu mettre en place des activités qui ciblent plus les élèves de l'élémentaire, à notre école. Les activités que nous avons coordonnées pour l'instant sont une soirée cinéma et une soirée garderie, et nous planifions le spectacle «Dansmanie 2012», qui aura lieu le 26 avril de cette année. J'espère que nous aurons la chance de préparer beaucoup d'autres activités pour les élèves de notre école.

D'avoir choisi l'école au Coeur-de-l'île m'a donné un avantage en tant que candidate pour les bourses universitaires pour les universités, ainsi que dans la communauté de la vallée de Comox. À cela s'ajoute l'obtention des outils importants pour le futur, tels que l'organisation, le leadership et la coordination d'événements importants.

Ensuite, être journaliste pour le journal «Au cœur des nouvelles» m'a donné un plus grand sens d'appartenance à notre école. Le fait de devoir être au courant de la quasi-totalité des activités qui se déroulent dans notre école, m'a appris l'organisation et la détermination, qui sont des qualités nécessaires pour avancer dans la vie.

Mais encore, les opportunités que j'ai obtenues à notre école vont à m'aider à cent pour cent quand je serai à l'université et lorsque j'exercerai mon métier futur. De surcroît, la plupart des autres étudiants d'autres programmes n'ont pas eu les mêmes opportunités que moi.

D'après moi, les qualités qu'il faut pour devenir enseignante, sont d'aimer être en présence des élèves, d'aimer être à l'école, d'être disciplinée, d'être organisée et motivée. Toutes ces qualités, je peux dire que

je les détien grâce aux activités qui se sont déroulées à notre école.

Je souhaite ajouter que, quand je suis arrivée à la fin de la 10^e année, notre classe comportait 10 élèves. Néanmoins, en 11^e et 12^e année, nous n'étions plus que trois élèves, ce qui est une chance de pouvoir évoluer dans un environnement aussi privé que celui que nous détenons à l'école au Coeur-de-l'île. Dans certains de mes cours tels que celui de journalisme et celui d'histoire, je suis la seule étudiante, ce qui me permet d'approfondir mes connaissances.

Dans les cours académiques ainsi que les cours à options, notre classe est composée de trois élèves et je peux vous assurer que nous accomplissons plus de travail dans des petites classes que dans des grandes classes.

De plus, notre école bénéficie d'un esprit familial. Nous apprenons à connaître nos enseignants aussi bien que les élèves et ainsi que les parents. Notre école a la définition d'une école intergénérationnelle, c'est-à-dire que nous interagissons ensemble, que ce soit les adultes, les adolescents ou les enfants.

Mais encore, la nouvelle école dont nous bénéficions est un endroit qui favorise grandement l'apprentissage et le développement des élèves. D'ailleurs, notre nouvelle école réunit les francophones de la vallée de Comox sous un même toit. Elle pourra recevoir quelques 320 élèves de la maternelle à la 12^e année dans les années futures. En plus, il y a une salle dédiée aux arts du spectacle, une salle dédiée aux arts plastiques et une salle dédiée au conditionnement physique. Nous avons un établissement parfait, alors profitons-en!

L'ordinateur portable que chacun des élèves de notre école reçoit est un privilège énorme qui m'a grandement aidée dans mes devoirs, que ce soit à l'école ou à la maison. L'ordinateur portable, un privilège que certains élèves oublient de prendre en considération, mais qui est une grande partie de la vie étudiante à notre école.

Finalement, si je n'avais pas choisi d'aller à l'école au Coeur-de-l'île, je n'aurais pas rencontré Soleil Rainville et Chloé Martineau, qui sont deux filles incroyables, drôles et fabuleuses. Nous avons vécu des moments extraordinaires ensemble comme par exemple notre voyage de l'année dernière au *Bamfield Sciences Center*, nos sorties au cinéma, nos sorties au restaurant ou juste nos nombreux moments passés ensemble. À partir de maintenant, nous n'avons plus que quatre mois à vivre ensemble avant de commencer notre vie, chacune de notre côté, alors profitons-en!

L'école au Coeur-de-l'île: un parcours inoubliable

En 1999, il y a de cela maintenant treize ans, je suis entrée à la maternelle dans la classe de madame Annick Floucault, toujours enseignante à notre école aujourd'hui. En ce temps-là, le Conseil Scolaire Francophone avait nouvellement été institué, et «l'école au Coeur-de-l'île», comme nous le connaissons aujourd'hui, n'existait point. Tout au long de mon éducation dans ce programme, j'ai pu assister à d'énormes changements et progrès à notre école. Ceci m'a donné d'innombrables opportunités pour m'enrichir et fleurir, toujours dans la langue française, qui me tient à coeur.

En étant une élève impliquée, j'ai eu la chance, à plusieurs reprises, de représenter les étudiants du secondaire de notre école. J'ai obtenu la possibilité de siéger sur le comité de construction de notre école, portant en paroles les besoins et les inquiétudes des élèves par rapport à ce nouveau bâtiment, et ensuite, de rapporter les tout nouveaux détails à ces derniers. J'ai eu l'excitation de recevoir un siège «première classe» durant la conceptualisation et la réalisation des plans pour notre école, qui est, je crois, certainement une des plus belles de la province. De plus, durant l'inauguration ainsi que la cérémonie d'ouverture, j'ai eu l'honneur, en étant «élève aînée» de l'école au Coeur-de-l'île, de présenter un discours sur mes expériences et ma fierté pour notre école.

D'autre part, j'ai eu la chance de représenter notre école au niveau national au Congrès de l'ACELF, où j'ai participé à de nombreuses discussions concernant l'amélioration de l'éducation en français dans des milieux minoritaires, et où j'ai pu donner mes points de vue et mes suggestions aux enseignants et aux directions d'école de partout au Canada. Le Congrès de l'ACELF fut ma première grande implication au sein du CSF, qui a ouvert grandes les portes à plusieurs autres. Bien sûr, c'est grâce à ces activités que je me retrouve avec de bons amis, non seulement partout en province, mais aussi au Canada, qui partagent ma langue et mes intérêts.

Cette année, j'ai la fierté de siéger sur le Réseau jeunesse du CSF. Celui-ci fonctionne en sorte comme un Conseil étudiant pour le district en entier. Un membre de notre Réseau siège sur le Comité d'administration du CSF, portant voix aux besoins et aux désirs des élèves, surtout au niveau du secondaire. J'adore que le Conseil Scolaire Francophone accorde une grande importance à ses élèves, et qu'il s'efforce de créer des écoles «par et pour les jeunes».

Admettant que je n'ai pas toujours eu de la facilité avec mes choix de cours, il y en a eu pourtant plusieurs qui m'ont été offerts que j'ai absolument adorés! Depuis le primaire, je profite d'une enseignante fabuleuse pour les cours d'anglais. Ses cours sont aisés et amusants, pourtant, tous les élèves en profitent profondément. Dans le cadre de ses cours, d'autres élèves et moi avons participé à des concours de poésie ou de littérature, souvent gagnants de prix ou de possibilités de faire publier nos oeuvres. Les cours d'anglais, à notre école, sont si bien enseignés, qu'en 2010, notre école fut classée quatrième sur l'examen d'anglais 10 du ministère, ceci parmi des écoles

anglophones! La moyenne de ma classe pour cet examen était de 94%.

L'année passée, avec le support de l'école virtuelle, j'ai pu profiter d'un cours de sciences humaines entièrement basé sur les Premières nations de la Colombie-Britannique. Quoique cela s'est fait virtuellement, nous nous sommes exercés à mettre en oeuvre des discussions ouvertes selon la méthode traditionnelle des autochtones. J'ai assisté à une visite fabuleuse au musée de l'anthropologie à UBC, et j'ai eu la chance d'interviewer quelques aînées autochtones, dont une est une cinématographe célèbre du Québec. C'est grâce à ce cours de Premières nations que j'ai pu distinguer exactement d'où venait mes racines autochtones. C'est avec fierté que j'ai pu annoncer à ma famille la réponse à la question que nous nous sommes souvent posée: nos racines sont surtout abénaquises, du clan des renards.

En neuvième année, j'ai profité d'un cours nommé «Assistant professeur» où, comme son nom l'indique, j'aidais dans la classe de madame Nicole Ivanov, enseignante de la première année à cette époque. Lors de ce cours, j'étais souvent chargée de soutenir les élèves ayant plus de difficultés. À plusieurs reprises, je travaillais seule avec un élève, se concentrant sur la lecture ou les mathématiques. Dans ce cours, j'ai facilement pu m'assurer que l'enseignement était le domaine dans lequel je voulais travailler. D'ailleurs, c'est toujours celui dans lequel je voudrais travailler: je débute mon éducation en enseignement, l'année prochaine, au North Island College.

Toujours en neuvième année, monsieur Christian Côté, directeur de l'école virtuelle, est venu faire une présentation dans notre classe. Celle-ci fut poignante et émouvante; elle présentait un projet qui venait tout justement d'être amorcé. Ce projet se nommait Yaakaar. Entamé par un cours de deux ans, nommé Perspectives mondiales, Yaakaar se focalise sur la mondialisation, la pauvreté et ses effets négatifs dans le monde et sur la société, mais surtout sur notre devoir en tant que jeunes citoyens canadiens de ce monde. À la fin de ce cours rigoureux, les élèves ayant bien participé et amassé assez de fonds avaient l'opportunité de quitter le confort canadien pour deux semaines frappantes au Sénégal.

Lors de ce voyage, les vingt-cinq élèves et les quelques accompagnateurs ont visité trois écoles, où nous avons partagé avec des enfants de tout âge, distribué des articles scolaires et des bourses d'étude. Entre autre, nous avons appris sur le mode de vie sénégalais et les énormes différences qui se retrouvent au niveau de l'éducation entre «notre monde» et le monde africain. Dire simplement que je me sens «chanceuse» de vivre et d'être éduquée au Canada ne décrit pas le huitième de ce que je ressens.

Suite aux écoles, nous avons passé quelques jours à travailler dans l'orphelinat de Wareng. Ici, nous nous sommes chargés de la masse-production de nourriture pour bébés, de les nourrir, de les laver, de les endormir. Nous avons aussi construit un réservoir d'eau et participé à la fabrication d'un jardin. Dans cet orphelinat, tout comme plusieurs dans la région, les enfants sont divisés par niveau d'âge. La majorité des enfants se retrouvent sous l'âge de deux ans.

Lors de mes visites à la pouponnière, je me retrouvais avec des bébés âgés de six mois à un an.

Habituellement, un enfant de cet âge devrait apprendre à ramper, à marcher et même à parler. Comme il n'y avait, les bons jours, qu'un groupuscule de cinq femmes pour soixante enfants, il était impossible d'offrir à ces enfants tous les soins nécessaires. Ce fut véritablement pénible de devoir insuffisamment nourrir trois à quatre enfants à la fois, et d'ensuite les coucher, tout en les entendant s'endormir en hurlant.

Durant ce projet, en plus d'acquérir une nouvelle perspective sur le monde, j'ai créé des liens et des amitiés inébranlables. J'espère pouvoir faire partie, de nouveau, de ce projet en tant que superviseur, en 2013, lorsque la prochaine cohorte quittera pour le Sénégal.

À cela, j'ajoute que c'est grâce à l'école au Coeur-de-l'île que j'ai pu débiter, en 2007, mon programme de *Ballet en Français!* Le programme, qui a débuté comme étant une session introductive au ballet, est maintenant devenu un programme offrant quatre cours de ballet pour des danseurs âgés de quatre à douze ans. *Ballet en Français!* est fier d'offrir un programme de mentor, où un danseur plus âgé et expérimenté assiste les plus jeunes. Cette année, certaines danseuses avancées ont même reçu le privilège de débiter les pré-pointes, qui servent comme renforcement des pieds et des chevilles avant les pointes, qui débiteront d'ici deux ans. Certains danseurs ont même la chance de travailler des solos ou des duos avec moi, qu'ils interpréteront lors de notre spectacle annuel, *Dansmanie 2012*, qui aura lieu pour la première fois cette année.

La danse, surtout le ballet, est ma passion. De pouvoir partager et insuffler cette passion chez des jeunes est un rêve qui m'est devenu réalité grâce à l'école au Coeur-de-l'île. L'année prochaine, du moment que mon horaire collégial le permettra, j'espère initier d'autres cours de danse dans la programmation de *Ballet en Français!*

L'école au Coeur-de-l'île m'a sans aucun doute apporté beaucoup de choses! Elle m'a donné les opportunités nécessaires pour grandir et pour me développer, toujours en ayant la possibilité de demeurer proche d'une des choses qui m'est la plus importante: ma famille. En étant élève de l'école au Coeur-de-l'île, j'ai pu être proche de mon frère et de ma petite soeur, au primaire; ce que je n'aurais pu trouver ailleurs. J'ai pu être présente dans leurs vies et les supporter quand c'était nécessaire. J'ai pu échanger avec eux les simples mots: «bonjour!» et «ça va?» qui sont si importants.

Plus que cela, l'école au Coeur-de-l'île a été pour moi comme une famille, une place où je me sens à l'aise et connue. Un endroit où je peux participer activement dans la vie de mes pairs, d'apprendre leurs histoires. J'ai eu la chance de bien connaître l'école et ses membres, de grandir avec eux. Conséquemment, je sais que l'année prochaine, lorsque je me rendrai au collège, l'école au Coeur-de-l'île me manquera grandement...

Mais ne vous inquiétez pas trop: je serai de retour les après-midis pour enseigner le ballet! Vous ne pouvez pas vous débarrasser de moi si facilement!

Soleil Rainville
12e année

L'école francophone, le meilleur choix

Nous nous posons souvent des questions face au cheminement scolaire de nos enfants. Est-ce que tel ou tel programme excelle? Cette école offre-t-elle tout ce que mes enfants désirent? Comment choisir? Programme anglophone, immersion française ou programme francophone? Il y a beaucoup de choix qui se présentent à nous, et il est assurément difficile de décider quel choix est le meilleur pour l'avenir de nos petits poussins. Mes parents ont fait le choix de m'inscrire dans une école du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, plus spécifiquement, à l'école au Coeur-de-l'île, à Comox, dans un programme francophone. Je suis fière et heureuse du choix que mes parents ont réalisé, il y a maintenant sept ans, et qui m'a apporté d'innombrables expériences magnifiques.

En 2005, j'ai quitté ma petite ville natale du nord-est de l'Alberta pour déménager à Comox. C'est alors que j'ai fréquenté pour la première fois l'école au Coeur-de-l'île, qui partageait à cette époque un bâtiment avec l'école d'immersion française du coin, l'école Robb Road. Ma classe de sixième année était jumelée à celle de la cinquième, et nous habitions une classe portative qui était devenue comme une véritable maison... le bric-à-brac inclus. Cette même année, l'école organisait son premier spectacle de variétés, qui est ensuite devenu un événement annuel, une tradition. Je me rappelle encore de l'excitation de tous les élèves face à cet événement qui illuminait les nombreux talents de ceux-ci. Plus tard dans l'année, nous avions également eu la chance d'aller sur l'île Hornby, pour un camp d'une semaine. Nous dormions dans des tentes sur cette île du détroit de Géorgie et bénéficions d'une grande gamme d'activités dans la nature, comme du kayak dans la mer, des jeux collectifs dans la forêt et de l'alpinisme. Comme c'était une année divertissante!

Ensuite est venue la septième année, en 2007. Encore une fois, l'école nous offrait plein d'expériences. Nous étions dans une autre école, pour les niveaux de 7 à 9. C'était l'école Aspen Park Middle School. Nous étions environ 400 élèves: programme anglophone, programme d'immersion française et programme francophone. C'était tout un assortiment de gens dans un édifice! En tant qu'élève francophone, nous bénéficions de toutes les activités offertes par cette école, en plus de celles offertes par notre programme francophone. C'est ainsi, à la jalousie des autres, que nous manquions des journées d'école pour aller faire du ski, ou encore suivre des ateliers intéressants dans d'autres écoles du CSF. Nous participions à toutes les activités offertes par l'école: le spectacle de Noël, la deuxième édition du spectacle de variétés, où nous dûmes faire peur aux petits enfants avec notre maquillage mal placé et nos cheveux coiffés à la disco, etc. Nous avions également eu la chance d'organiser la toute première danse de la St-Valentin à notre école. Comme nous étions heureux! Les écoles francophones de Nanaimo et de Campbell River s'étaient déplacées pour venir à notre événement. Nous avions commencé une nouvelle tradition à notre école, celle des danses de la St-Valentin. En huitième année, nous étions toujours à cette école. C'est cette année-là où j'ai eu la chance d'aller trois fois dans un camp francophone du CSF, qui s'appelle le C.L.A.N., à Powell River. J'y suis allée pour un camp de leadership, qui était profitable, en plus d'y être allée deux fois pour un camp de leadership et aventure en nature, ce qui était très enrichissant. Mon école et le CSF venaient encore de m'offrir toute une panoplie d'activités variées et intéressantes.

En neuvième année, le programme secondaire à l'école au Coeur-de-l'île a finalement été inauguré de façon

officielle. Nous avons alors, encore une fois, déménagé. Notre école était au premier étage de l'ancienne école Cape Lazo Middle School, le deuxième étage étant occupé par les élèves de l'école Brooklyn Elementary School. Nous avions finalement un édifice qui regroupait tout le monde qui était inscrit à l'école francophone. C'était la première fois que l'école était regroupée au complet, et laissez-moi vous dire, c'était différent! Nous étions une centaine d'élèves sur un étage et cette proximité a créé un sentiment de famille. Cette année était remplie de nouveaux événements. Nous avions eu notre premier gala des arts et notre premier expo-sciences au secondaire, sans oublier les traditions qui avaient été entreprises les années précédentes. Pendant une semaine, je suis aussi allée, avec des camarades de classe, dans un petit village francophone saskatchewanais qui se nommait Gravelbourg. Là-bas, nous avons rencontré plusieurs élèves du CSF de toute la province et avec qui on a pu garder contact à travers multiples activités proposées par le CSF. C'était très intéressant comme expérience, d'autant plus qu'elle nous n'avait rien coûté. C'est aussi en neuvième année que le conseil étudiant a été mis en place. Je fais partie de celui-ci depuis sa création et tous les élèves qui se sont impliqués dans celui-ci ont organisé une multitude d'activités variées et amusantes qui ont créé un esprit d'école. Un autre souvenir de cette année était l'obtention des ordinateurs portables pour chaque élève. Un ordinateur portable, c'est le meilleur outil de travail qui existe. Avec cet objet magnifique, on peut travailler partout: à l'école, à la maison, à la plage, dans notre lit... C'est fantastique! De plus, les ordinateurs portables qu'on nous a offerts sont de qualité car ce sont des "macs" et ils ont plusieurs applications fort utiles pour bien apprendre la matière et travailler.

L'année suivante, la dixième année en 2009-2010, était une année riche en événements. Nous étions toujours dans l'école Cape Lazo avec les anglophones, mais nous savions qu'une nouvelle école toute neuve allait un jour nous accueillir. Les plans pour celle-ci commençaient tout juste à se créer. C'est aussi en dixième année que le tout premier orchestre à cordes et à vent a été mis au point. L'orchestre à cordes se composait de violons, de violons altos et de violoncelles, et l'orchestre à vent, de plusieurs instruments variés. Ayant fait partie de ces deux orchestres, je peux affirmer que c'était vraiment un plaisir et que j'avais beaucoup appris. Nous avions participé à un concours national de musique, le "lundi en musique" et avions gagné la 3e place dans tout le Canada et avions reçu comme prix un montant important d'argent pour acheter de l'équipement de musique. C'est aussi en dixième année que j'ai commencé à m'impliquer dans le projet Yaakaar, un projet qui fait partie du cours Perspectives mondiales, un cours virtuel qui a pour but de nous sensibiliser et de nous éduquer à propos de la mondialisation dans le monde. Le projet Yaakaar, qui signifie espoir, en wolof, dialecte majoritairement parlé au Sénégal, est un projet créé par le CSF pour venir en aide à des étudiants de trois écoles différentes au Sénégal. Nous étions une trentaine d'élèves de partout de la province avec ce but commun: aider des élèves sénégalais. Nous avions ramassé de l'argent pour acheter de la nourriture et des médicaments pour l'Afrique, et divers articles, comme des articles d'hygiène et de sport, des vêtements, des livres en français et des jeux pour tout emmener cela au Sénégal lors d'un voyage l'année suivante, voyage auquel je n'ai malheureusement pas pu participer.

Ce voyage, en onzième année, n'était par contre pas le seul événement intéressant et captivant de cette année scolaire 2010-2011. En onzième année, à travers le CSF, j'ai eu la chance de m'inscrire pour une émission de télévision nationale de Radio-Canada nommée *Génies en*

herbe: l'aventure et j'ai miraculeusement été choisie pour y participer en tant que membre de l'équipe de l'Ouest. Pendant sept mois, j'ai voyagé à travers le Canada entier pour filmer des tournages de cette émission, raison pour laquelle je n'ai pas pu aller en Afrique. Je suis allée à Winnipeg, Rimouski, Halifax, Vancouver, Québec, Moncton et Ottawa. À tous les tournages, on avait un match contre une autre équipe, soit l'équipe de l'Acadie, de l'Ontario ou bien du Québec. Bien que mon équipe ait gagné le prix citron, c'était une expérience très enrichissante et qui m'a permis de rencontrer plein de gens intéressants et de visiter des endroits merveilleux au Canada. C'est entre la transition de la dixième et de la onzième année, pour des raisons que je ne comprends toujours pas, à ce jour en 2012, que le septième de ma classe a fait le mauvais choix de changer d'école. Tout ce qu'ils ont manqué! En onzième année, nous n'étions donc que trois élèves... dans les cours où nous étions toutes ensemble! Parfois, nous n'étions que deux ou même seules avec un enseignant. Pour une école publique, c'était de l'enseignement privé, chose rare et convoitée, pour laquelle certains parents paient des montants invraisemblables pour leurs enfants, alors que moi je l'ai eu gratuitement. En plus d'avoir des cours privés gratuitement, le CSF et l'école nous a offert des activités, où le transport s'est fait par avion, tout aussi gratuitement. Un exemple d'activités comme cela serait la fois où nous sommes allés assister à une conférence de Steve Couture, un jeune entrepreneur d'une compagnie de jeux vidéos canadiens, à Vancouver. L'année scolaire 2010-2011 était une année remplie d'activités intéressantes et ne pouvait qu'annoncer une année encore plus remplie en 2011-2012.

C'est cette année, après avoir passé sept ans de ma vie dans une école francophone, que j'en graduerai finalement. Comme j'ai hâte au bal de finissants et de finalement obtenir mon diplôme secondaire si précieux! Comme toutes mes années au sein de cette école, cette année est bien remplie. Au mois d'octobre, au tout début de l'année, nous avons déménagé dans notre nouvelle école, sur la rue Linsart, à Comox. Cette école, qui vaut environ 25 millions de dollars, est véritablement notre deuxième maison. Elle accueille tous les élèves de l'école, de la maternelle à la douzième année, sans oublier de loger l'Association des Parents de l'École, l'Association francophone de la vallée de Comox, ainsi qu'une garderie pour les enfants avant et après l'école, une prématernelle et une bibliothèque communautaire en français. L'architecture de cette école est un autre point formidable de ce nouvel édifice qui rend sûrement les gens jaloux. Les murs de l'école ne sont pratiquement que de grandes fenêtres qui laissent les jolis rayons de soleil entrer et illuminer les couloirs et les salles de classe. Le gymnase est lui aussi une véritable prouesse de l'architecture moderne. Il a carrément un mur entier fait de verre, d'où on peut voir les grands sapins Douglas se tenir bien droits vers le ciel dans toute leur majesté. Ce bâtiment est vraiment le nôtre et cela fait du bien. Nous avons finalement un endroit à nous seuls, qui n'a pas besoin d'être partagé avec qui que ce soit qui n'est ni francophone ou francophile.

En plus de la nouvelle école, cette année, beaucoup de choses inouïables ailleurs sont offertes pour les élèves à l'école au Coeur-de-l'île. Par exemple, j'ai trois cours où j'ai un enseignant privé, et dans mes autres cours, nous sommes si peu que c'est pratiquement ça aussi. Avoir des enseignants pour un petit ratio d'élèves augmente de beaucoup la réussite de ceux-ci.

Q&R

Entrevue avec Roch Massicotte

Par Mariam Monier



Aujourd'hui, nous avons décidé de parler avec M. Roch Massicotte, le président de l'APÉ (l'Association des Parents d'Élèves), à propos du nouveau local de l'APÉ dans l'école régionale de Comox.

Tout d'abord, que pensez-vous de notre nouvelle école?

Je trouve que c'est fantastique, c'est un prestige qui est à la saveur du 21^e siècle et je suis fort impressionné.

Que pensez-vous de votre nouveau local à l'école au Coeur-de-l'île?

C'est très bien, ça va nous donner la possibilité de rencontrer les parents dans un endroit plus réservé, sans être dérangé. De plus, cela nous donne une place pour faire notre travail de parent.

Pourquoi est-ce important que l'APÉ puisse avoir un local à l'intérieur de l'école?

C'est important d'avoir nos locaux à l'intérieur de l'école au Coeur-de-l'île pour que l'on puisse discuter avec les parents de l'école, ainsi que pour avoir un endroit pour mettre la documentation de l'APÉ. Mais encore, le plus important est d'avoir un lieu de travail auquel les parents peuvent avoir accès facilement.

Qui sont les membres de l'APÉ et quels sont leurs rôles?

Les membres de l'APÉ sont le président (moi-même), la vice-présidente, Claudia Vachon, la

trésorière, Line West, le conseiller au secondaire, Hervé Monier, la représentante de la 3^e à la 6^e année, Ghyslaine Dépôt, et la représentante de la petite enfance jusqu'à la 3^e année, Mireille Vinnedge.

Y a-t-il encore des postes à combler au sein de l'APÉ?

Le poste qu'il reste à combler est celui de secrétaire, celui qui représente le plus de travail. Il consiste à prendre des notes pendant les réunions, à faire les ordres du jour, à classer les fichiers et à informer les parents de la communauté de ce qui se déroule durant les réunions de l'APÉ.

Quels sont les projets de l'APÉ cette année?

Avant tout, je tenais à dire que nous avons accompli déjà pas mal de choses, cette année, en ce qui concerne le service de garde et le préscolaire, qui sont deux dossiers qui ont pris énormément de travail et de temps à mettre en place.

Puis, notre but est d'organiser des levées des fonds pour des sorties scolaires et des programmes parascolaires, ce dont pour l'instant, nous n'avons pas encore la chance de faire à cause du déménagement, de la grève et d'autres préoccupations. Le souper spaghetti aura lieu au mois d'avril, ainsi qu'une vente de garage organisée par les parents, ce qui est d'une grande

importance pour nous, car c'est l'une de nos plus grandes levées de fonds.

Sinon, notre priorité cette année, est de supporter les programmes de sport après l'école.

En terminant, qu'aimeriez-vous ajouter? Quel message aimeriez-vous donner aux jeunes, aux parents et aux enseignants de l'école au Coeur-de-l'île?

Lorsque les parents ont des préoccupations, ils doivent communiquer avec les enseignants. Une communication ouverte est nécessaire, et préférablement en personne. Il ne faut pas attendre que les problèmes s'amplifient.

Pour les jeunes, lorsque vous avez des problèmes, il faut essayer de trouver quelqu'un qui va vous écouter et vous comprendre, il faut en parler et ne pas se décourager car il faut toujours garder l'espoir que les choses vont s'améliorer. Et nous avons beaucoup de choses positives à notre école.

Pour les enseignants, il vous faut travailler avec les parents car ils sont là pour travailler avec vous, et non contre vous.

Merci, M. Roch Massicotte, d'avoir donné de votre temps pour répondre à mes questions!

L'école francophone, le meilleur choix

Suite de la page 6

L'enseignement est plus individualisé et perfectionné pour l'élève. Ayant fait la plupart de mon cheminement scolaire à cette école, j'ai pu faire des choses que je n'aurais pas nécessairement réalisées ailleurs. J'ai pu faire partie du conseil étudiant de l'école depuis sa création et organiser beaucoup d'activités. De plus, toutes les activités qu'on veut organiser sont en général toujours acceptées par l'école et on peut pratiquement tout organiser ce qui nous tente, en restant, bien sûr, à un niveau éducatif. Aussi, en allant à l'école francophone, on prend connaissance de l'importance de la langue et de l'avenir du français, en se bâtissant une identité culturelle francophone. On a aussi la chance de participer à plusieurs activités en français partout en province, ou même au Canada, en plus des activités organisées par le CSF. J'ai beaucoup aimé étudier à l'école au Coeur-de-l'île.

J'ai étudié deux ans de temps, en septième et en huitième année, dans une grande école de 400 à 500 élèves et je peux dire que l'éducation n'est aucunement de meilleure qualité. C'est sûr que la vie sociale y est un peu plus intense, mais il suffit de sortir de

chez soi et VLAN! on a une vie sociale. Quand il en vient à la décision de fréquenter une école francophone ou non, je peux attester que l'enseignement francophone, c'est de qualité, et puis un double diplôme en français et en anglais, qui peut dire non à ça?

L'école est tout aussi amusante ici qu'ailleurs, et puis, quand on y pense, il y a beaucoup plus d'avantages à étudier dans une école francophone plutôt qu'à une autre école. Qui a pris l'avion tout seul en neuvième année avec ses amis pour aller en Saskatchewan? Seuls les élèves du programme francophone de la Colombie-Britannique. Qui peut faire partie du conseil étudiant sans difficultés et faire du bénévolat pour aider des gens en Afrique en y apportant corps et esprit? Seuls les élèves du CSF. C'est sûr que, parfois, on ne pense pas loin et on voit juste la surface des choses et on pense juste au moment présent. Mais je peux vous assurer qu'avec un peu de réflexion, l'école francophone, c'est le bon choix. C'est l'endroit idéal pour étudier et grandir pour devenir un jeune adulte bilingue accompli.

Chloé Martineau
12e année



De gauche à droite: Christian Caron, Mme Vermette, Léa Weatley-Maltais, Emily Verret, Maxim Dionne

Atelier sur la prévention du suicide

Par Mariam Monier

Le jeudi 7 décembre, les élèves du secondaire ont assisté à un atelier sur la prévention du suicide. Le suicide est l'acte délibéré de mettre fin à sa propre vie. Une consultante du Friendship Center, à Coutenay, Mme Patti Vermette, est venue nous entretenir des causes et des conséquences et, surtout, nous expliquer comment éviter d'en venir à commettre un tel acte désespéré. Cette activité fut enrichissante, amusante et utile, étant donné que 80% des personnes ont déjà eu des pensées suicidaires. Un grand merci à Mme Katrin Bizier d'avoir invité Mme Vermette.

Q&R

Entrevue avec Christine Beaudoin

Par Mariam Monier



Récemment élue, et ce pour les trois années à venir, Mme Christine Beaudoin est présentement notre conseillère de la région nord de l'île de Vancouver. Nous sommes curieux de savoir quels sont les changements qu'elle compte accomplir pour notre région.

Pourquoi vous-êtes vous présentée comme conseillère de la région nord de l'île de Vancouver?

Il y a plusieurs raisons. Premièrement, il y a des parents qui m'ont demandé de me présenter et j'y ai donc pensé très sérieusement. J'ai dit oui, principalement parce que je voulais que la région du nord de l'île soit représentée par une personne qui vit dans la région et qui serait plus sensible aux besoins de la région. Les trois dernières années, l'ancien conseiller vivait à Vancouver.

La deuxième raison pour laquelle je me suis présentée est que, en tant que parent, je voulais que ce soit un parent qui représente le nord de l'île. Je ne dis pas que les parents comprennent mieux, mais je pense qu'ils sont plus au fait des choses, et ils ont un investissement personnel en ce sens. Puis, c'est mon rôle d'être la voix des parents et des membres du CSF.

La dernière raison pour laquelle je me suis présentée, et c'est très important pour moi, c'est simplement que je crois fermement au Programme francophone. Je veux travailler à son essor dans la région du nord de l'île de Vancouver.

Quelles sont les écoles que vous représentez?

Je représente cinq écoles dans cinq régions différentes. Il y a l'école de Campbell River, qui est une école homogène de la maternelle à la 6^e année. Les élèves vont ensuite à une école anglophone parce qu'il n'y a pas de programme francophone homogène au secondaire. Il y a aussi une école à Powell River, qui est une école homogène de la maternelle à la 9^e année. Puis, à Nanaimo, une école de la maternelle à la 7^e année et pour laquelle on espère obtenir des fonds pour offrir un programme de la maternelle à la 12^e année. À Port Alberni, une école qui va de la maternelle à la 6^e année. Et enfin, l'école au Coeur-de-l'île, bien sûr!

En quoi consiste votre nouveau rôle?

Mon rôle principal est de représenter les différents points de vue de tous les membres au Conseil d'administration du CSF

et d'être à l'écoute des besoins de chaque communauté de la région nord de l'île de Vancouver.

Il faut mentionner que les conseils scolaires sont le premier palier gouvernemental, puis il y a les municipalités, le provincial, et enfin, le fédéral. La loi scolaire permet aux conseils scolaires de gouverner, alors d'avoir des conseillers élus par les citoyens. Dans le cas du CSF, les conseillers et conseillères sont élus par les membres du CSF. Pour être membre, il suffit d'être francophone résident de la C.-B. et/ou d'avoir un enfant inscrit au Programme francophone. Toute personne qui satisfait à ces critères peut s'inscrire comme membre du CSF en communiquant avec le bureau central du CSF.

Quels sont les changements que vous voulez apporter pour notre région?

Dans notre région, je voudrais vraiment faire un effort particulier pour augmenter le nombre d'étudiants et ce, surtout au secondaire. Je pense qu'un peu plus d'investissement à ce niveau là serait souhaitable. Il faut aussi défaire certains mythes par exemple, que le programme d'immersion est meilleur que le nôtre, alors que c'est l'inverse. Peut-être que nous, les parents, nous devrions vanter plus l'excellence du Programme francophone et la chance que nos enfants ont d'avoir d'excellents enseignants à l'école. Nous avons aussi une nouvelle école qui est très belle.

Est-ce que nous pouvons, en tant que parents, enseignants et élèves vous contacter si nous avons des suggestions au niveau de l'école? Si oui, comment pouvons-nous le faire?

Oui, bien sûr. Mes coordonnées se trouvent sur le site du CSF (www.csf.bc.ca). Mon numéro de téléphone est le 250-898-9937 et mon adresse électronique est ccbeaudoin@csf.bc.ca. Il ne faut surtout pas se gêner parce que j'ai été élue pour représenter tout le monde. Et, je suis à l'écoute de tous et de toutes.

Merci beaucoup, Christine Beaudoin, nous vous souhaitons bonne chance dans votre nouveau mandat!



COMMENT INSCRIRE VOTRE ENFANT AU PROGRAMME FRANCOPHONE DE L'ÉCOLE AU CŒUR-DE-L'ÎLE

Si vous remplissez une des conditions suivantes, votre enfant est admissible au programme francophone :

- Votre première langue apprise et encore comprise est le français; ou
- Vous avez reçu votre instruction primaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- L'un de vos enfants a reçu son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- L'un de vos enfants reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en français (excluant l'immersion) au Canada.

Si votre enfant est né(e) au Canada, présentez-vous à l'école au Cœur-de-l'île avec un des documents suivants :

- Passeport de l'enfant, carte de citoyenneté de l'enfant ou certificat de naissance de l'enfant;
- Carnet d'immunisation;
- Bulletins scolaires - 2 dernières années.

Si votre enfant n'est pas né(e) au Canada, présentez-vous à l'école au Cœur-de-l'île avec un des documents suivants :

- Les documents d'immigration attestant du statut de résident permanent;
- L'autorisation d'emploi;
- L'autorisation d'études (parent et/ou enfant(s));
- Un permis ministériel;
- Les documents de revendication de statut de réfugié;
- Tout autre document émis par Citoyenneté et immigration Canada.
- Les documents relatifs à l'immunisation;
- Les bulletins scolaires de votre enfant - 2 dernières années;
- Une preuve de résidence (contrat de location ou d'achat).

Q&R

Entrevue avec Sophie Rodrigue

Par Mariam Monier



Cette année, une des grandes nouveautés de notre école est Les petits coeurs de l'île de la prématernelle. Mme Sophie Rodrigue est la directrice du programme de la prématernelle qui se trouve dans les locaux de l'école au Coeur-de-l'île. Ce programme consiste en la première prématernelle francophone accréditée du nord de l'île de Vancouver accueillant des enfants âgés de 3 à 5 ans. La prématernelle représente la relève de l'école au Coeur-de-l'île.

Comment est-ce que la prématernelle a commencé?

Des parents voulaient savoir si on allait avoir une prématernelle à notre nouvelle école. Nous nous sommes renseignés auprès de l'Association des parents francophones de la Colombie-Britannique qui nous a aidé à démarrer la prématernelle, mais en majorité, ce sont des parents qui se sont mis ensemble car ils désiraient une prématernelle à notre école.

Quel est le but d'inclure une prématernelle à l'école au Coeur-de-l'île?

Le but est d'augmenter l'effectif des élèves de notre école, c'est-à-dire que les élèves que nous avons maintenant en prématernelle assureront le futur de l'école au Coeur-de-l'île, car ils vont nous suivre pendant les années à venir.

Quel est l'emploi du temps des petits coeurs de l'île? Combien y a-t-il d'enfants à la prématernelle? Quel âge ont-ils?

Ils apprennent à compter, à lire, à jouer. Ils jouent beaucoup (rires). Ils font la sieste et, en ce moment, ils vont souvent au gymnase de l'école pour faire de la gymnastique. Il y a présentement 11 petits de 2 ans et demi à 5 ans.

Y-a-t-il d'autres personnes qui travaillent à la prématernelle?

Nous avons une excellente enseignante, Shanna Logan, puis moi-même, Sophie Rodrigue.

Comment est-ce qu'on fait pour inscrire un enfant à la prématernelle Les petits coeurs de l'île?

Il faut me téléphoner, mais vous pouvez aussi consulter Mme Martine Lavoie au secrétariat de l'école parce qu'elle a toute la documentation pour inscrire vos petits à la prématernelle. Ce sont les mêmes modalités d'inscription que pour s'inscrire à l'école au Coeur-de-l'île.

Merci à Mme Sophie Rodrigue de nous avoir donné plus de renseignements sur la prématernelle de l'école au Coeur-de-l'île. Si vous désirez encore plus d'informations, veuillez contacter Mme Sophie Rodrigue au 250-339-6495 ou par courriel électronique à dodosophie@yahoo.ca.





Les petits coeurs de l'île

GARDERIE
PRÉ-MATERNELLE
FRANCOPHONE

Inscription 2012-2013

SERVICE PRÉSCOLAIRE
une enfance en français!

GARDERIE PRÉMATERNELLE FRANCOPHONE

SOUS LE MÊME TOIT QUE L'ÉCOLE AU COEUR-DE-L'ÎLE

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Sophie Rodrigue
566, rue Linhart
Comox (C.-B.)
V9M 2K8
250-339-1848 poste 2905
Petits_coeurs@csf.bc.ca
<https://sites.google.com/site/lespetitscoeursdelile/>

	Garderie & prématernelle		
	2 jours	3 jours	5 jours
	Mar-jeudi	Lun-mer-ven	Lun au ven
	320\$/mois	480\$/mois	740\$/mois
		Prématernelle	
	2 jours	3 jours	5 jours
	Mar-jeudi	Lun-mer-ven	Lun au ven
	160\$/mois	240\$/mois	400\$/mois

Spectacle Dansmanie 2012 à ne pas manquer!

Ne manquez pas le spectacle «Dansmanie 2012», qui aura lieu le 26 avril prochain dans le gymnase de l'école au Coeur-de-l'île. Ce spectacle est une levée de fonds pour la graduation des élèves de la 12e année. Pour avoir une petite idée, il y aura de la danse, de la musique, du chant et beaucoup d'autres surprises ! Nous espérons vous y voir nombreux !



LA CABANE À SUCRE !

C'est le temps de venir vous sucrer l'bec à la Cabane à sucre aussi appelée « le petit bonheur à l'érable » qui aura lieu le samedi 21 avril au Native Sons Hall, à Courtenay, de 10h30 à 15h. Une activité ouverte à tous les âges.

Il y aura un brunch, puis la tire sur la neige, et de la musique avec le groupe « les Bijoux du Bayou ».

Au menu, vous pourrez déguster des œufs dans le sucre, des crêpes, du jambon festif, des tourtières, des cretons, des tartes au sucre, et beaucoup de bonnes choses.

L'Association francophone a besoin de nombreux bénévoles pour réussir cette activité. Pour achat de billets ou pour tout autre renseignement, contactez l'Association francophone au 250-334-8884.

**Ici,
à notre école**

**Nous réduisons
Nous réutilisons
Nous recyclons
Et
Nous compostons**



Merci de faire votre part

Q&R

Entrevue avec Julie Pickett

Par Kenza Belhadi



Julie Pickett, une élève en 9e année, a suivi le cours virtuel de bénévolat à notre école. Je me posais certaines questions par rapport à ce cours, j'ai donc décidé de chercher les réponses à mes questions. Je crois que ce cours pourrait m'aider à acquérir plus d'expérience de travail et devenir un atout pour mon CV. De plus, avoir réalisé ce cours démontre probablement que je suis une personne sociable et accueillante. Allons voir le point de vue de Julie.

Julie, pourquoi as-tu pris le cours de bénévolat?

Je voulais avoir une bonne perspective de ma communauté et plus de relations sociales.

Aimes-tu ce cours, le trouves-tu intéressant et pourquoi?

Absolument, il est très intéressant. Faire du bénévolat me rend plus mature et m'aide à avoir plus d'expérience, tout en m'amusant!

Combien de temps de bénévolat dois-tu effectuer?

Je dois faire 70 heures de bénévolat en tout.

Quels genres d'activités fais-tu pour ce cours?

Je travaille avec les enfants. J'aide avec la surveillance, les explications, leur éducation. Il faut être très patiente et savoir s'amuser. Les élèves de la maternelle ont besoin de beaucoup d'attention. J'aide aussi lors des activités à l'école, comme pour la soirée cinéma ou pour le Fear Factor.

Est-ce beaucoup de travail?

Non, il faut juste aimer ce que tu fais.

En quoi ce cours pourrait t'aider?

Il me donne des crédits, des heures de bénévolat pour les demandes d'admission au collège et de l'information sur mon CV.

Julie, je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. Ce cours a l'air très intéressant et je conseille à plusieurs de le prendre! Merci beaucoup!

Présentation d'une interprétation de *Hamlet*, de Shakespeare

Par Mariam Monier

Après avoir étudié dans leurs cours d'anglais la pièce dramatique *Hamlet*, de Shakespeare, les élèves de la 12e année ont eu la chance d'interpréter elles-mêmes ce drame.

Le mercredi 8 février, les élèves de la 12e année ont eu l'opportunité de présenter leur production théâtrale aux élèves de la 9e et de la 10e année. Ce fut un moment convivial où les élèves se sont beaucoup amusés !



Chloé Martineau, dans le rôle de Leartes, Soleil Rainville, dans le rôle de Hamlet, et Mariam Monier, dans le rôle de Horatio

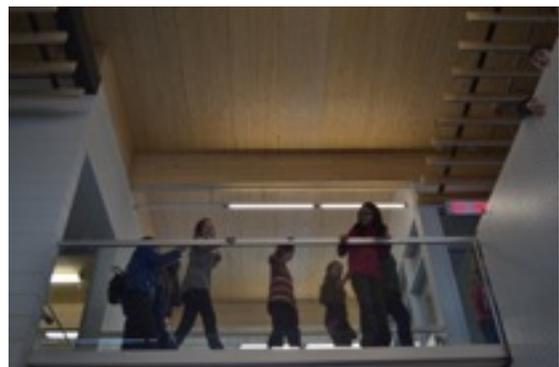
Visite des élèves de l'école Mer et Montagne de Campbell River

Par Mariam Monier

Le vendredi 9 décembre, nous avons eu la chance d'accueillir les élèves de l'école Mer et Montagne de Campbell River. Le but de leur visite était de créer des liens plus forts avec les élèves de notre école parce que nous sommes dans la même région qui est le nord de l'île de Vancouver.

Cette visite fut très appréciée par les élèves qui ont eu la chance d'apprendre à mieux se connaître en jouant à des jeux organisés par Mme Marie-Lou Piché.

Merci à M. Tardif qui a invité les élèves de l'école Mer et Montagne ainsi qu'à Mme Marie-Lou Piché qui a permis que cette journée soit agréable pour tous!





De gauche à droite: Chloé Martineau, Érika Massicotte, Kenza Belhadi, Mélanie Rutherford et Soleil Rainville

Parlement Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique (PJFCB)

Par Mariam Monier

Le Parlement Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique est une simulation parlementaire où le débat est à l'honneur. Les élèves ont l'opportunité de devenir ministres ou députés au parlement.

Le Parlement Jeunesse est organisé par le Conseil Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique. Cette activité s'est déroulée du 12 au 15 janvier à Victoria, et cette année, Soleil Rainville, Isaiah Rainville, Kenza Belhadi, Érika Massicotte, Chloé Martineau et Mélanie Rutherford ont eu la chance d'y participer.

Les débats au Parlement Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique sont très colorés, et ils ont été très chanceux de pouvoir siéger à la Législature de la Colombie-Britannique. Ce séjour permet aux jeunes de faire des rencontres, mais aussi de voir comment se déroulent les débats parlementaires. Merci à eux d'avoir si bien représenté notre école.



Le Parlement jeunesse pancanadien

Par Mariam Monier

Cette année, Chloé Martineau, une élève de la 12e année, a participé au Parlement Jeunesse Pancanadien (PJP) de la Fédération de la jeunesse canadienne-française à Ottawa. Le Parlement Jeunesse se compose de jeunes âgés de 16 à 25 ans, qui siègent pendant trois jours et participent aux débats sur les projets de lois proposés par le cabinet. Chloé et les autres étudiants sélectionnés ont vécu l'expérience politique et parlementaire qu'ont l'habitude de vivre les vrais députés et ministres! Pour elle, c'était une chance d'acquérir l'expérience des débats parlementaires ainsi que d'assister au parlement officiel du Canada et, bien sûr de revoir ses amis francophones qui habitent ailleurs dans notre pays. Chloé Martineau est revenue d'Ottawa très enthousiaste, et elle a tellement apprécié son expérience qu'elle se propose d'y retourner dans 2 ans pour le prochain PJP.



Match de basketball des «Cobras» et des «Supers Poulets»

Par Mariam Monier

Deux fois par semaine, des parents des élèves de l'élémentaire, Mme Kalhous et Mme Vinnedge, organisent une activité de volleyball interscolaire après l'école. Les élèves de l'élémentaire qui participent à cette activité auront la chance de jouer contre d'autres écoles de la vallée de Comox. Merci aux parents bénévoles qui s'occupent de cette activité.

Le mercredi 25 janvier, l'équipe des «Supers Poulets» des filles de l'école au Coeur-de-l'île, ont battu l'école élémentaire Arden, avec le pointage de 18 à 10. Cette équipe de basketball est composée de Célia Belhadi, Kayla Kalhous, Nicolette Vinnedge, Mia Wheatley-Maltais, Lina Belhadi et Olivia Logan. Bravo à vous, les filles, et continuez à impressionner vos bien nombreux spectateurs!

Le jeudi 26 janvier, l'équipe des «Cobras», des garçons de l'école au Coeur-de-l'île, ont battu l'équipe de Comox Valley Christian School, pour le compte de 20 à 18. Cette équipe de basketball est composée de Corban Collett, Christophe De Muylder, Joshua Kalhous, Pierre-Olivier Blais, Vincent Jodoin, Tony Massicotte et Cassius Monnet. À la fin du match, c'était 18 à 18. Les garçons sont donc allés en période de prolongation, pendant 2 minutes, et c'est Coban Collett qui a mis le panier gagnant. Bravo à tous. Les garçons, vous êtes extraordinaires, continuez comme ça !



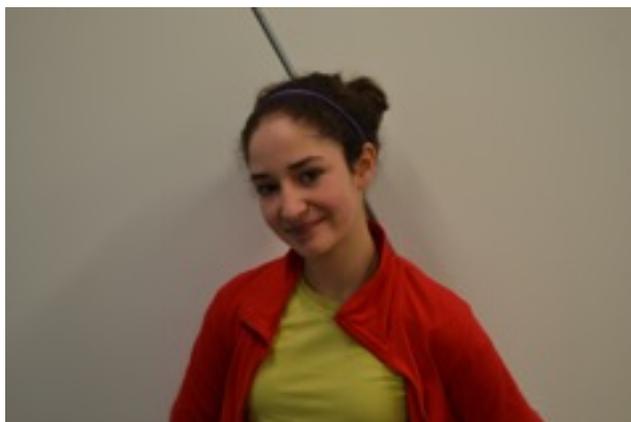
Les athlètes à au Coeur-de-l'île



Mariam Monier, une élève de la 12e année, fait partie de l'équipe de basketball Senior de l'école Highland pour la deuxième année consécutive, c'est-à-dire qu'elle va s'entraîner trois fois par semaine à l'école Highland. Elle fait également partie de la ligue et joue contre des écoles de Nanaimo, Campbell River et Vancouver. Mariam organise, entre autre, une activité de basketball, après l'école, pour les élèves de l'élémentaire.



William Boudin-Corneau est un élève de la 7e année, à notre école, qui se démarque au soccer. William et son équipe de U15 ont joué neuf matchs qu'ils ont remportés. Les équipes dans leur ligue sont Saanich, Cowichan, Juan de Fuca, Gorge, Bays et Storm. Pour l'instant, l'équipe a marqué 39 buts et malgré le fait que William soit un défenseur, il a quand même marqué 3 des 39 buts. Dans quelques semaines, William et son équipe vont commencer les tournois à Vancouver et on leur souhaite bonne chance!



dans l'équipe U13 des Vancouver Island Wave dans le HPL (*High Performance League*) pour le soccer. Son équipe est l'une des huit en Colombie-Britannique et est composée de 20 filles. Pour les entraînements, Eyla doit se rendre 3 fois par semaine à Victoria. Elle participe fréquemment à des jeux à Vancouver, ainsi qu'à des tournois aux États-Unis. Bonne chance à votre équipe cette année, Eyla, et bravo à toi!



Nathan Smawley est un élève de la 7e année qui joue dans l'équipe de hockey des *Predators*. Les équipes dans sa ligue sont de Campbell River et de Nanaimo. Le numéro du maillot de Nathan est le 14 et il est un attaquant dans son équipe. Pour l'instant, les *Predators* ont gagné tous leurs matchs. Continuez comme ça, les amis!



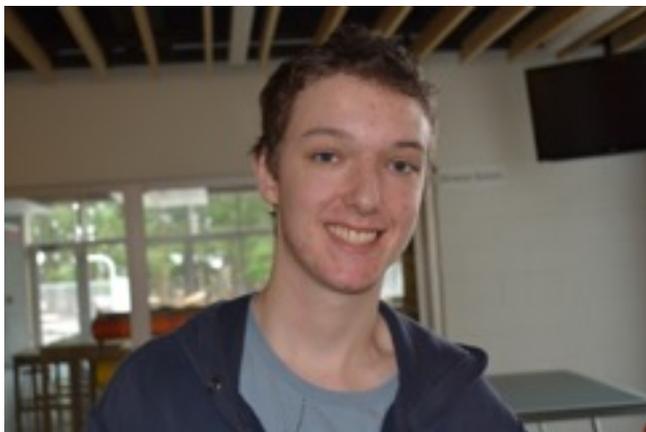
Matthieu Clavette, défenseur, et Anthony Kervin, gardien de but, font tous les deux partie de la même équipe qui est les *Trashers*. Leur équipe joue contre d'autres équipes de l'île de Vancouver et ils viennent juste de remporter une médaille d'or dans un tournoi à Campbell River. Dans toute leur saison, ils n'ont perdu que 6 matchs sur 30. Bien joué, les gars!

Les athlètes à au Coeur-de-l'île

Suite de la page 15



Claudie De Muylder est une élève de la 8e année, à notre école, qui est une grande passionnée des arts martiaux puisqu'elle pratique le karaté, le kick boxing, le ji jitsu et le MMA (*Mixed Martial Arts*). Tous les jours après l'école, Claudie De Muylder a des entraînements dans le but de devenir championne du monde en karaté, dans son groupe d'âge. Pour ce faire, Claudie fait des compétitions à Vancouver et à Campbell River, ainsi qu'à Las Vegas, à Paris et au Japon. Dans le moment, cette athlète est la championne de l'île de Vancouver pour les personnes âgées de 15 ans. Souhaitons que le rêve de Claudie se concrétise et qu'elle devienne championne du monde! On croit en toi, Claudie, alors bonne chance!



Jean-Christophe Martineau, un élève du secondaire en 10e année, est gardien de but dans la ligue de hockey *Midget*. Récemment, Jean-Christophe et son équipe ont mérité la 1re place à un tournoi à Comox. La raison pour laquelle Jean-Christophe aime jouer au hockey est parce que, pour lui, c'est vraiment une activité palpitante.



Sébastien Lavoie, un élève de 9e année, aime skier. D'ailleurs, il fait partie d'un club de ski nommé *Free Ride*. Celui-ci est un club de loisirs que Sébastien aime beaucoup. Continue comme ça, Sébastien!



Brooke Zawislake est une élève de la 7e année et elle fait partie de l'équipe de *Thunder*, au soccer, qui est une très bonne équipe car elle a gagné le *Victoria Championship*, en février dernier. Brooke joue au centre du terrain et court très vite. Dans leur saison, cette équipe a gagné 3 matchs sur 10. Bientôt, elle s'apprête à participer à un tournoi à Comox contre des équipes de Port Alberni, Campbell River et Nanaimo. Bonne chance à toi!

*Il vaut toujours mieux essayer que
de ne jamais échouer*

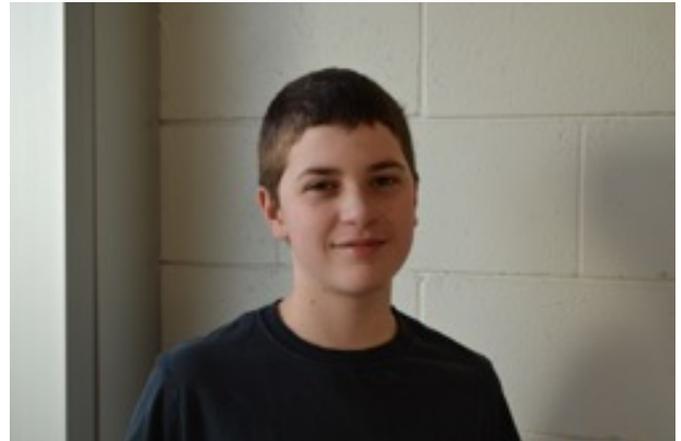
Andrew Williams

Les athlètes à au Coeur-de-l'île

Suite de la page 16



Soleil Rainville est une des trois finissantes de notre école et elle pratique la danse à Pantuso Dance, plusieurs fois par semaine. Elle prend des cours tels que les claquettes, le ballet classique et le ballet contemporain. Si vous souhaitez regarder Soleil Rainville danser, son spectacle aura lieu au début de mai.



Jordan Benson fait partie de l'équipe de hockey des Predators et il est leur gardien de but. Il joue plus particulièrement contre les écoles de la vallée de Comox. La saison de Jordan finira au mois de mars. Il adore être le gardien de son équipe de hockey.



Ryan West, un élève de la 8e année, fait partie de l'équipe Riptide de soccer qui inclut des joueurs de Comox, Campbell River et de Powell River. Son numéro de maillot est le 3 et il y a 16 garçons dans son équipe. Sa ligue est constituée de Nanaimo, Victoria, Saanich et Oak Bay. Pour l'instant, à la déception de Ryan West qui est un attaquant sensationnel, son équipe est troisième sur cinq dans la ligue. Bonne chance à toi et à ton équipe, Ryan!



Maxime Clavette, un élève de la 8e année, fait partie de l'équipe des Warriors, au hockey. Son numéro est le 76 et il est défenseur. Maxime et son équipe jouent contre des équipes de la vallée de Comox et, pour l'instant, ils ont gagné quatre matchs. Bientôt, Maxime et son équipe vont participer à un tournoi à Port Hardy. Bonne chance à vous!

Tous les jeudis, après l'école, M. Tardif organise une activité de «Hockeyball» pour les élèves de l'élémentaire. Merci à vous !

Merci à Marie-Lou Piché qui organise différents tournois de dodgeball, de hockey et de football pour les élèves du secondaire durant les heures de dîner.





Ryan West, dans le cours d'animation technologique

Les nouveaux cours à options

À l'école au Coeur-de-l'île, on offre de multiples cours à options dont certains ont débuté à la fin de janvier tels que l'art dramatique, enseigné par M. Croft, l'art culinaire et l'art visuel, enseignés par Mme Bizier, et l'animation technologique, enseigné par M. Belhadi. À ceux-ci s'ajoutent d'autres cours à options ayant débuté en septembre et qui sont enseignés tout au long de l'année scolaire: School of Rock (M. Montess), journalisme (Mme Hamel), et espagnol (Mme Donn), sans oublier les cours de l'école virtuelle.



Timothée Monier, dans le cours d'art culinaire



Isaiah Rainville, dans son cours de nature et photographie



De gauche à droite: Jean-Christophe Martineau, Joshua Martin, Melvin Teagaï et M. Montess, dans le cours de School of Rock



De gauche à droite: Mme Donn, Thomas Ivanov, Soleil Rainville et Chloé Martineau, dans le cours d'espagnol



De gauche à droite: Mariam Monier, Kenza Belhadi, Mme Hamel, Érika Massicotte et Claudie De Muylder, dans le cours de journalisme



Emily Verret, pendant le cours d'art visuel



Eyla Payne, Kenza Belhadi et Julie Pickett, dans le cours d'art dramatique



Christian Caron, dans le cours d'art dramatique



Maxim Dionne, dans le cours d'art dramatique



Connor Benson, dans le cours d'art dramatique



On fête la Saint-Valentin!

Par Mariam Monier

Le 14 février, c'est la Saint-Valentin. Valentin est le patron des amoureux. Il y a plusieurs légendes en ce qui concerne l'histoire du Saint Valentin.

Celle qui revient le plus souvent est la suivante: Saint Valentin était un prêtre qui fut emprisonné et décapité un certain 14 février. L'histoire raconte que les enfants aimaient beaucoup Valentin. Il était leur ami. Pour le réconforter, les enfants lui passaient des messages d'affection à travers les barreaux de sa cellule. C'est peut-être l'explication des petits mots doux qu'on échange, avec des fleurs et des cadeaux, le 14 février ?

Une autre légende raconte qu'à l'époque où Rome était engagée dans des campagnes militaires, l'empereur Claude II, surnommé Claude le Cruel, ayant des difficultés à recruter des soldats pour son armée, décida d'interdire le mariage! Il pensait que les Romains refuseraient de combattre car ils préféreraient rester avec leurs femmes. Malgré les ordres de l'Empereur, Saint Valentin continua pourtant de célébrer des mariages. Lorsque Claude II apprit l'existence de ces mariages secrets, il fit emprisonner Valentin. C'est pendant son séjour en prison que Valentin fit la connaissance de la fille de son geôlier, une jeune fille aveugle à qui, dit-on, il redonna la vue et adressa une lettre signée «Ton Valentin».

À notre école, nous avons décidé de faire deux petits jeux durant la journée de la Saint-Valentin et les règles étaient les suivantes: le but du jeu consistait à faire rire ou sourire un enseignant en lui faisant des compliments. Si l'enseignant riait, l'élève avait une récompense qui était un chocolat ou un bonbon.

En ce qui concerne le deuxième jeu, chaque élève recevait cinq bracelets et le but du jeu était d'avoir le plus de bracelets possibles à la fin de la journée, en collectant les bracelets des élèves qui disaient «oui, non, et aimer». La règle: ne pas dire les mots «oui, non et aimer». Cette journée fut une journée plaisante et amusante pour tous, alors merci au comité de culture et d'esprit de l'école !

Soirée garderie

Par Érika Massicotte

Le vendredi 10 février, le comité des finissants a organisé une soirée garderie pour l'élémentaire comme levée de fonds. Nous nous sommes amusés à faire du bricolage, des activités interactives, des jeux d'art dramatique, de l'exercice et des histoires. Merci aux parents qui nous ont encouragés. Grâce à eux, nous avons ramassé plus de 300\$ pour le bal de finissants!

LE «TOP 10» DES CHANSONS FRANCOPHONES AU CANADA, CE MOIS-CI...

Voici une belle brochette d'artistes francophones qui sauront vous plaire!

1. «**On va s'aimer encore**», par Vincent Vallières
2. «**Toi + moi**», par Grégoire
3. «**Mot de passe**», par Damien Robitaille
4. «**Elle Me Dit**», par MIKA
5. «**Jet Lag (feat. Marie-Mai)**», par Simple Plan
6. «**Pas un mot**», par Lynda Lemay
7. «**l Wanna Dance With Somebody (Danser toute la nuit) (feat. Brigitte Boisjoli)** », par These Kids Wear Crowns
8. «**Je vais t'aimer**», par Michel Sardou
9. «**Une mère**», par Lynda Lemay
10. «**Adieu**», par Coeur de pirate



Spectacle de Jazz manouche à l'école

Par Mariam Monier

Né du mariage entre le jazz et la culture tzigane, le jazz manouche apparaît en France dans la première moitié du 20^e siècle. Ses principaux artisans sont le guitariste Django

Reinhardt et le violoniste Stéphane Grappelli. Depuis les années 1950, le jazz manouche est transmis de génération en génération par de nouveaux venus respectueux des traditions.

Le jeudi 8 décembre, M. Timothy Croft et son groupe «Les cordes» ont

présenté une démonstration du jazz manouche à notre école. Le groupe était composé de deux guitares et d'une basse, la musique était joyeuse et gaie. C'était un concert plein d'énergie et de sourires ! Merci à M. Timothy Croft d'avoir organisé ce concert magnifique!



De gauche à droite: Soleil Rainville, Mme Belhadi, Chloé Martineau, Agathe Monier, Kenza Belhadi et Claudie De Muylder, pendant le cours de danse algérienne

La danse algérienne avec Mme Belhadi

Par Mariam Monier

Toutes les semaines, Mme Belhadi propose, durant l'heure du dîner, des cours de danse orientale. La danse orientale est traditionnellement pratiquée par les femmes, qui expriment par cet art leur féminité, leur vitalité, mais aussi leurs sentiments, joies et peines. Il en existe plusieurs styles, tout dépendant de leurs pays d'origine ainsi que de multiples

fusions émergentes. Celle que Mme Belhadi enseigne vient essentiellement d'Algérie, de là où elle est originaire.

Les filles qui font de la danse algérienne auront la chance de danser sur la scène durant le spectacle de «Dansmanie 2012», un spectacle de levée de fonds pour nos finissantes, qui aura lieu le 26 avril.



De gauche à droite: Claudie De Muyllder, Jonathan De Muyllder, Jordan Benson, Nicolas Dépôt, Maxime Clavette et Ryan West, dans le Petit Salon à l'heure du dîner

Nos coups de coeur pour l'école au Coeur-de-l'île

(Par les élèves du cours de français de la 7e et de la 8e année)

Je trouve que c'est bien que nous ayons une école verte pour notre planète Terre – *Nicolas Dépôt*

Je suis allée à beaucoup d'écoles parce que mon père est militaire, mais cette école est la plus belle! Dans d'autres écoles où je suis allée, il y avait des classes de 30 personnes! J'aime que nous soyons seulement 20 élèves dans notre classe. Aussi, dans mon ancienne école, j'avais quelques profs que je n'aimais pas du tout. Ici, j'adore tous mes profs! – *Emily Verret*

Un de mes coups de coeur pour l'école au Coeur-de-l'île est les sports du midi parce qu'ils sont très amusants (particulièrement le hockey). Un autre de mes coups de coeur est les enseignants. Ils sont tous très gentils, ils essaient d'être drôles (et des fois ça marche!) et ils sont patients. – *Jordan Benson*

Mes coups de coeur pour l'école au Coeur-de-l'île sont la salle d'art culinaire, les profs et toutes les salles de classe – *Cédric Neilson*

Il y a un journal d'école, il y en a trois par année et c'est très intéressant à lire! L'école est très belle, elle a un jardin, beaucoup de fenêtres et le gymnase est énorme! – *Matthieu Clavette*

J'adore l'architecture de l'école et toutes les fenêtres! J'aime les professeurs! J'aime qu'il y ait des activités intramurales pendant l'heure du dîner. – *Anthony Kervin*

J'aime le programme de jazz même s'il y a seulement 7 élèves! Je trouve que c'est chouette, au gymnase, car on peut regarder la forêt. J'aime qu'il y ait de nouveaux livres dans les salles de classe d'anglais et de français. J'aime beaucoup notre nouvelle école! – *Nathan Smawley*

J'aime beaucoup comment l'école est faite. J'aime que nous ayons le droit de jouer au gymnase pendant l'heure du dîner et que nous fassions des activités. – *Ryan West*

J'aime beaucoup notre belle école et sa salle de théâtre et de musique! J'aime aussi les grandes fenêtres qui permettent à la lumière de rentrer dans nos merveilleuses salles de classe. – *Hannah Taylor*

L'école, j'aime ça! Le concierge est très gentil et les activités parascolaires sont amusantes! – *Maxime Clavette*

Cette école est une des plus belles et accueillantes. Le monde est toujours souriant et agréable avec nous. Nous sommes une petite communauté, ce qui fait que nous nous sentons comme une famille. Notre école ne fait pas juste nous apprendre, mais nous fait se sentir bien. Le personnel est dévoué et toujours là pour nous. Nous abordons des sujets qui nous font réfléchir à nos actes. Les endroits que j'adore dans l'école sont les salles de classe car même si à la fin nous avons des devoirs, nous ne faisons pas juste écrire ou calculer, nous rigolons et nous créons des liens entre nous et même avec les professeurs. J'aime l'école parce que je peux être moi-même et parler dans ma langue, le français. C'est plaisant de voir que le monde tient à nous et à notre éducation. Je n'aime pas juste l'école pour sa splendeur, mais aussi pour sa qualité et l'amitié qui se crée entre nous. – *Claudie De Muyllder*

Nous avons beaucoup d'activités à l'heure du dîner! – *Natalie Carew*

J'aime la très belle forêt qui nous entoure chaque jour! J'aime aussi beaucoup notre gymnase avec ses belles grandes fenêtres, la salle de musique et d'art dramatique. Je trouve que les coins pour la lecture dans les salles de classe sont très chouettes! – *Léa Weatley-Maltais*

Mes coups de coeur pour l'école au Coeur-de-l'île sont les activités parascolaires parce que c'est amusant de voir tout le monde s'amuser et rire. Quand on fait des activités, c'est le plaisir assuré! Heureusement, nous avons un bon Conseil étudiant qui organise les activités parascolaires! – *Jonathan De Muyllder*

Mon coup de coeur pour l'école au Coeur-de-l'île, c'est l'école en général. J'aime beaucoup les coins pour la lecture dans les salles de classe car ça me donne l'impression de lire à la maison. J'ai pris des photos de l'intérieur de l'école et je les ai montrées à mes amies et elles pensaient que j'étais à la maison! Toute l'école est faite en bois, c'est magnifique! – *Eyla Payne*

J'aime les activités du dîner comme le hockey et le volleyball, le petit salon et le grand salon, les tables de jeux, le terrain de soccer, les grandes fenêtres partout. Je trouve que les professeurs sont bons. N'oublions pas que les élèves sont gentils! – *Connor Benson*

J'aime beaucoup les profs! – *Timothée Monier*

Cette école est la plus belle des écoles que j'ai vues dans ma vie! Elle m'apprend beaucoup de trucs et me donne des outils pour mon futur comme adulte de la société. – *Simon Lacroix*



Visite du caporal-chef Sean Daniell

Par Mariam Monier

Le mardi 13 décembre, le caporal-chef Sean Daniell est venu parler de son métier de sapeur sauveteur dans le cours de santé et carrières des élèves de 7^e, 8^e et 9^e année, ainsi que dans le cours de planification des élèves de la 10^e année. Cette visite était une façon, pour les élèves, d'en savoir plus sur le métier de sapeur sauveteur ainsi que de savoir si c'est un métier qu'ils aimeraient accomplir dans le futur. Un grand merci à Mme Katrin Bizier qui a organisé cette rencontre et au caporal-chef Sean Daniell qui a bien voulu partager son expérience avec les élèves de notre école!

Nos bouquets de roses

Par Mariam Monier

Un grand merci à M. Belhadi qui a fait une généreuse donation à nos étudiantes de la 12^e année dans le but de les aider à financer le bal des finissantes, ce fut un geste très apprécié!

M. Jacques Gobeil remercie Julie Pickett pour avoir accompagné sa classe de 1^{re} et 2^e année au violon. Le groupe chantait «Bonhomme, bonhomme, sais-tu jouer?». Grand merci, également, aux étudiants qui rangent et nettoient après le dîner, et au groupe de la 2^e année qui affiche ses beaux projets d'art dans les couloirs de l'école. De plus, M. Gobeil remercie Mme Monnet qui organise la vente de garage.

Mme Hamel tient à souligner le fabuleux travail de Marika lors de la réalisation de ses jolies murales qui embellissent le 2^e étage de l'aile du secondaire. Elle remercie également les aides pédagogiques spécialisées qui effectuent un travail remarquable auprès de nos élèves.

Mme Belhadi veut remercier ceux qui participent au journal de l'école «Au coeur des nouvelles».

Mme Blouin remercie chaleureusement Madame et Monsieur Kalhous, ainsi que Mme Vinnedge pour leur implication dans les sports après l'école. De plus, Mme Blouin voudrait remercier Mme Louise et Maxim Dionne qui ramassent le recyclage et les boîtes de jus.

Marie-Lou remercie Érika Massicotte pour son implication et sa présence constante dans le comité de la culture et de l'esprit d'école, ainsi que Mme Louise pour son implication, par ses vendredis amusants, qui mettent de l'ambiance dans l'école.

M. Belhadi aimerait souligner la détermination et l'engagement de tous les étudiants du cours de robotique, mais il tient à féliciter en particulier Claudie De Muylder, Jonathan De Muylder et Maxime Clavette qui l'ont surpris par leurs belles réalisations alors que c'est leur toute première expérience en robotique.

Phénomènes paranormaux

Par Claudie De Muylder

Voici une nouvelle rubrique qui va parler de manifestations, de miracles, de monstres et de raretés surnaturelles, enfin tout pour vous mettre des frissons dans le dos. Alors, attaquons les sujets qui font beaucoup parler et qui nous amènent à questionner leur existence.

Les esprits

Selon certaines personnes, croyances ou religions, il s'agit d'un principe de la vie incorporelle de l'être humain. Les esprits sont continuellement transparents ou encore, tout dépendant des croyances, ils sont imaginaires. Ils sont souvent décrits comme des esprits méchants, dangereux et désagréables, mais comme dans la vie, il y a aussi le bon côté. Il existe des esprits gentils, plus rares, selon les personnes qui ont communiqué avec des esprits, mais ils sont

présents. Nous pouvons entrer en contact avec eux, mais nous devons prendre d'immenses précautions et s'informer avant. Les esprits se manifestent de plusieurs façons. La nuit, quand vous entendez des bruits ou la porte s'ouvrir, ce n'est peut-être pas le vent!

Le monstre du Loch Ness

Le monstre du Loch Ness est décrit comme un animal aquatique supposé vivre dans le Loch Ness, un lac d'eau douce en Écosse. Ce monstre des mers aussi considéré comme un serpent des mers ou un plésiosaure (dinosaur des mers) a fait beaucoup parler de lui. Peter Costello, qui recherchait un monstre en 1977, revient en disant avoir peut-être trouvé un mammifère qui ressemblerait à un otarie ou à une loutre géante. Plusieurs personnes ont pris des

photos ou vidéos, mais après un certain temps, la plupart a avoué qu'il s'agissait d'un canular. La photo prise par Robert Kenneth Wilson a fait le tour du monde pour enfin avouer que c'était un canular. Les témoignages se multiplient ensuite, surtout en 1935. Un couple dit que le monstre du Loch Ness courait devant leur automobile. Les gens cherchaient un créature de 5 à 8 m de long. Le monstre du Loch Ness a piqué la curiosité pendant longtemps. Beaucoup d'histoires et de films parlent de ce monstre. Selon un article, un homme s'est fait mordre et encore, aujourd'hui, cela reste un mystère pour tout le monde. Nous cherchons l'existence du monstre du Loch Ness. Selon vous, le monstre du Loch Ness existe-t-il ou non?



Dans notre prochaine édition, à ne pas manquer: la chronique de Simon sur sa participation au CLAN, comme apprenti-moniteur.

DANS LA PROCHAINE ÉDITION

La semaine de la francophonie

Le voyage en France

La graduation des 12e

La sortie au mont Washington

Les tics et les manies des profs



Notre journal Au coeur des nouvelles est réalisé dans le cadre du cours de journalisme de Mme Chantal Hamel.

Journaliste: Mariam Monier (avec la participation de Kenza Belhadi, Érika Massicotte et Claudie De Muylder), Photographe: Chloé Martineau,

Mise en pages: Mariam Monier, Coordination: Chantal Hamel